

DIALOGUES

Lettre à l'évêque

Une célébration paroissiale présidée par l'évêque qui ne répond pas vraiment aux espérances de la communauté locale. Une équipe liturgique qui décide d'exprimer sa déception dans une lettre à l'évêque. Et celui-ci qui y répond... Ce dialogue s'est déroulé il y a peu dans le Nord de Bruxelles...

Avoir cinquante ans : pour une paroisse de quartier périphérique d'une grande ville, cela compte. À Ganshoren, au Nord de Bruxelles, l'an dernier, on a donc mis les petits plats dans les grands pour marquer l'événement. Avec, en clôture des festivités, le jour de la sainte Cécile, une messe célébrée par l'évêque auxiliaire de Bruxelles, Mgr Kockerols. Jeune et dynamique, cette communauté locale est animée par des équipes de laïcs entraînés à la coresponsabilité.

La célébration se prépare donc avec enthousiasme. Mais, à la grande surprise de l'équipe liturgique, il n'est pas question de composer une Prière Eucharistique adaptée, telle qu'on en prévoit habituellement dans la paroisse. Renseignements pris, l'équipe tombe de sa chaise : il semblerait que certaines personnes guettent le moindre faux pas de l'évêque en la matière, allant parfois jusqu'à filmer ses célébrations afin de le dénoncer en haut lieu...

À Ganshoren, on a le sens de l'hospitalité. On finit donc par s'incliner : tant pis, la célébration sera plus classique que d'habitude...

REGRET

Le jour de l'anniversaire, l'évêque se montre souriant, chaleureux et se fait proche. La célébration se déroule sur un ton joyeux et bon enfant, au diapason de l'esprit de la communauté. Mais les paroissiens gardent un petit regret : pourquoi avoir dû s'autocensurer, justement en ce jour de fête ? S'il y avait bien



PRIÈRE EUCHARISTIQUE.

Pour ses cinquante ans, la paroisse rêvait de dire l'Évangile aujourd'hui.

un moment où la paroisse méritait d'être mise en valeur à travers sa recherche constante pour dire l'aujourd'hui de l'Évangile avec des mots contemporains, c'était bien celui son anniversaire.

À la demande de plusieurs paroissiens engagés, l'animatrice de l'équipe liturgique décide donc d'écrire à l'évêque, « d'homme à homme », avec une réelle confiance en son ouverture d'esprit, afin qu'il entende ces questions et cette déception. Ainsi est fait. La lettre part, sans trop d'espoir. Mais il ne faut pas longtemps pour que l'évêque y réponde, sur un ton amical. Dans sa lettre, il reconnaît que les débats sont parfois houleux en ce qui concerne la liturgie. Il recommande une « lecture éclairante » mais rappelle aussi que l'évêque a pour mission de « garder l'Église au milieu du village » ...

DÉNONCER ?

Pour les paroissiens de Ganshoren, il est dommage que quelques personnes

« bien intentionnées » s'auto-risent à dénoncer la moindre liberté prise par leur évêque par rapport à la liturgie... Ils sont d'accord sur le fait que celle-ci est un « trésor reçu ». Mais ils regrettent que cela amène parfois les participants à l'eucharistie à se mettre en pilotage automatique quand la liturgie est trop figée. Alors que cette Parole devrait rester toujours brûlante et secouante pour qui la reçoit.

Selon les échos parus dans la presse, le pape François aurait, lui aussi, été surpris par la quantité de dénonciations pour manque d'orthodoxie qui arrivent à Rome. À Ganshoren, on se réjouit que le pape ait dit souhaiter que cette institution multiséculaire ne soit pas obsédée par la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines, mais trouve de nouvelles routes.

« Nous espérons de tout cœur que, parfois, un évêque se rende à l'improviste dans les communautés paroissiales, et qu'il y découvre les trésors d'inventivité qui s'y partagent, mais aussi, en certains lieux, la pauvreté des célébrations, disent les laïcs de Ganshoren. C'est cela la réalité du village, le quotidien des femmes et des hommes qui le composent et c'est comme cela que vit l'Église d'aujourd'hui. Il est indispensable que ses responsables le sachent et s'en inspirent pour la mener plus loin, sur les traces du jeune prophète de Nazareth. »